

bord, chique à bâbord, pour mieux exprimer la joie que lui causait la pensée de reprendre la mer.

L'idée qu'il allait se crocher à nouveau avec l'Anglais éprouvait la physionomie vent debout du vieux maître au point que ses plus intimes connaissances eussent été obligées de le regarder à deux fois pour s'assurer que c'était lui.

Crochetout avait embrassé cordialement tous ces braves gens que l'émotion gagnait au point d'arrêter la parole sur leurs lèvres.

—Allons, dit-il d'une voix rude, embarque, vous autres, et à bientôt, tonnerre ! Georgette, Mariic, Ninore'h, Catherine, Dorothée, je vous promets des étoffes anglaises cousues de guinées pour la Saint-Jean prochaine.

Jeanne pleurait. Delbroy la tenait enlacée et la pressait doucement contre son cœur.

—Ne crains rien, disait-il, je reviendrai riche et glorieux !

—Oh ! dit la jeune femme, je prierai le bon Dieu tous les jours à cette heure, j'en fais vœu !

Kernoë était très pâle. Delbroy et Jeanne s'approchèrent de lui et de Catherine :

—Tu veilleras sur elles, puisque tu restes à terre.

—Oui, dit Kernoë dont les lèvres étaient sèches. Ne faut-il pas que je demeure à terre pour m'efforcer de découvrir qui nous sommes, Jeanne et moi !

—Cela serait inutile, dit Crochetout votre père est mort depuis hier soir.

—Quoi ! s'écria Kernoë, le comte d'Estournal serait-il..... ?

—Le comte d'Estournal, c'est toi maintenant ! et il murmura entre ses dents : " Le fils est bon, qu'il vive." Quant à moi, mon vœu de haine est accompli.

Catherine resta un moment stupéfaite, puis elle s'agenouilla et levant les yeux au ciel, dit à haute voix :

—Mon Dieu, pardonnez à mon père !

Elle se releva et sauta d'un seul bond dans la barque et se blottit à l'arrière.

—Allons ! Dieu le veut ! dit le marin, embarque avec nous : tu seras la fille du bord !

Delbroy embrassait étroitement Jeanne et Catherine et s'élançait à son tour.

Le commandant était à l'arrière de son canot, Delbroy était près de lui, Georgette assise de l'autre côté, Kervern et Kerloch tenaient les avirons, Nordèt était à la barre, Fignolet se dressait à l'avant, sa gaffe à la main et prêt à pousser.

—Adieu, amis, et que Dieu veuille sur vous ! disaient les femmes.

Kernoë était près de Catherine.

—Adieu, Kernoë ! lui cria Crochetout.

Nordèt, depuis un moment, paraissait transformé en statue. Il regardait Kernoë avec des yeux hébétés.

—Adieu ! répéta Crochetout.

Et s'adressant à Fignolet :

—Pousse ! dit-il.

L'enfant enfonça sa gaffe dans la mer. Kernoë était toujours près de Catherine.

Tout à coup il saisit la jeune fille dans ses bras, l'étreignit, la baisa sur le front, se retourna vers Jeanne, l'embrassa aussi et se détachant d'elle, il sauta d'un seul bond dans le canot.

—Je vais avec vous, dit-il d'une voix rauque, car moi aussi j'ai besoin de me battre !

—Tonnerre ! dit Crochetout en lui saisissant les mains, tu seras mon second !

—Pousse ! nage ! cria Nordèt.

Et saisissant sa pipe avec un geste sublime, cette pipe à court tuyau, noire et culottée, ce brûle-gueule enfin, ce triomphe de l'art du fumeur, il la tendit encore à demi allumée à Kernoë.

—Je te la donne ! dit-il. C'est celle avec qui j'ai fait sauter la corvette.

Kernoë la prit avec un empressement respectueux, car il comprenait qu'en lui faisant un tel cadeau le vieux maître donnait certes ce qu'il avait de plus précieux.

—Adieu ! dit Crochetout en envoyant un dernier geste vers la terre.

En ce moment, le canot doublait une pointe de récif qui jusqu'alors lui avait dérobé la haute mer. La pointe doublée, on aperçut à l'ancre, à courte distance, une corvette fièrement gréée, se balançant gracieusement et dont les derniers rayons du soleil dorait les agrès. C'était celle que les hardis corsaires avaient prise dans la baie de Port-Louis.

Quelques minutes après, le canot accostait, et Crochetout s'élançait sur le pont où régnait une animation fébrile. Crochetout prit Georgette par la main et la conduisit jusqu'au banc de quart.

—Assieds-toi là, dit-il, désormais ce sera ta place !

Le corsaire commanda l'appareillage, puis la manœuvre faite, et tandis que la corvette tournait sur sa quille développant au vent son flanc armé, Crochetout dégraffa rapidement sa veste et, ouvrant son gilet, il prit sur sa poitrine un grand lambeau d'étoffe aux couleurs nationales, qu'il développa avec un geste superbe.

—Voyez ! dit-il à Nordèt et à Delbroy ; c'est le pavillon de la *Brûle-Gueule*. Hisse-le à la corne, toi-même, Nordèt, entends-tu ! et fais-le saluer. Delbroy ! fais-le saluer comme un pavillon royal, car il a été trempé dans le sang de tous nos Frères la Côte !

—Hourra ! cria l'équipage qui avait entendu et qui était accouru.

Nordèt demeurait immobile. Tout à coup, il porta le pavillon à ses lèvres et, le prenant entre ses dents, il en déchira une petite bandelette rouge. Alors, ouvrant sa veste et plongeant la main dans sa poitrine, il tira de sa chemise de flanelle un petit animal mignon et pelotonné. C'était un petit chat, blanc comme une boule de neige.

Avec la bandelette du drapeau, il lui fit rapidement un collier, et, levant la main, qui tenait le chat pavoisé :

—Voilà le chat du bord ! cria-t-il ; et cette fois, c'est moi qui en aurai soin !

.....
 Quelques heures après, le bâtiment corsaire disparaissait à l'horizon dans la brume de la nuit, tenant le cap sur cette mer de la Manche que sillonnaient alors les bâtiments anglais.

FIN.

Pour paraître dans le prochain numéro :

LE DERNIER DES TREMOLLIN, par Ed. DRUMONT

Loterie Nationale de Colonisation !

TIRAGE DU 18 JANVIER 1886

3204 LOTS VALANT \$60,000.00

COUT DU BILLET: 1re Série, \$1.00. 2e Série, 25cts.

DEMANDEZ LE CATALOGUE DES PRIX

Le Secrétaire,

S. E. LEFEBVRE, - - - 19, rue St-Jacques, Montréal

MEUBLES !

SETS DE SALON, SETS DE CHAMBRE

BIJOUX, MONTRES en OR et en ARGENT

LAMPES, CADEAUX DE NOCES, &c, &c.

— CHEZ —

FOUCHER FILS & CIE

798, RUE STE-CATHERINE